

## Dossier pédagogique – Saison 2022/2023



*Orphée et Eurydice, illustration de Bertrand Dubois*

## NATURE ET MUSIQUE

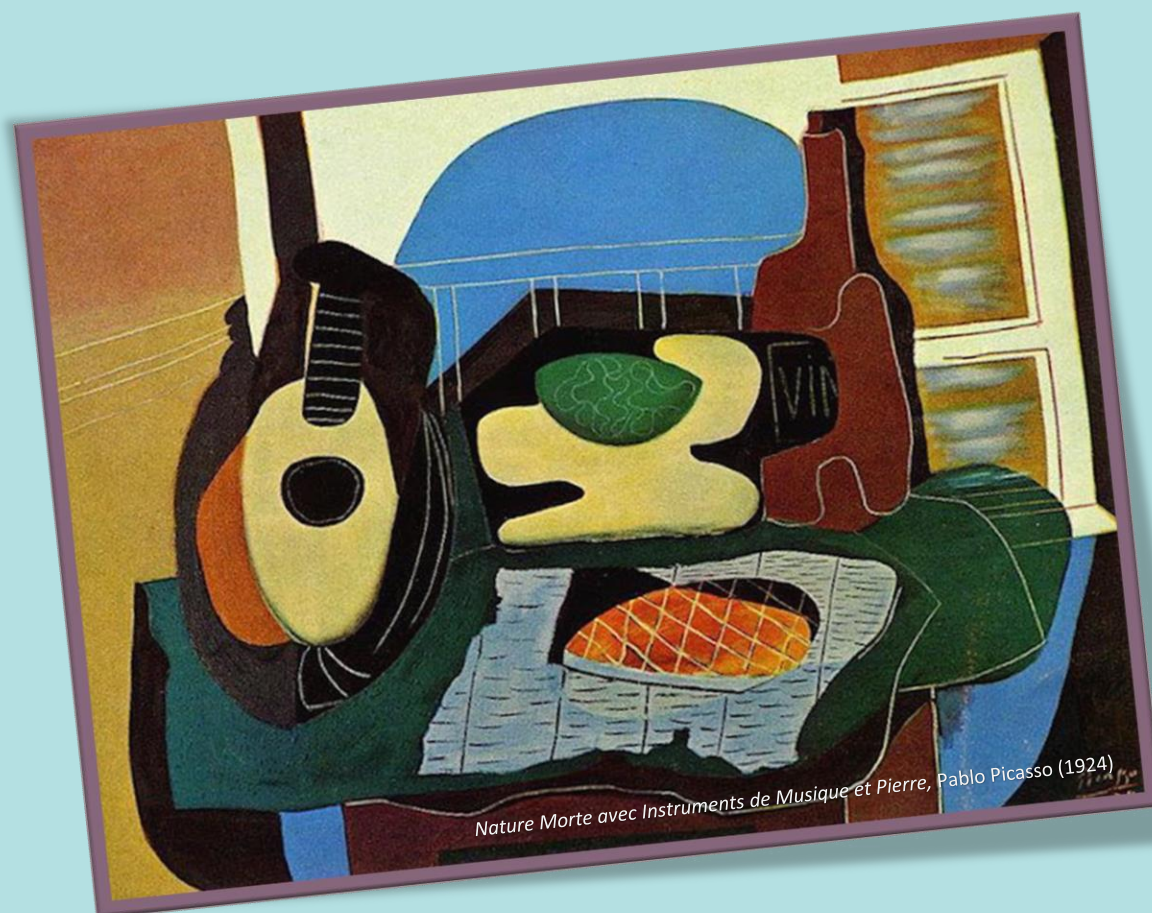
**ORCHESTRE DE PICARDIE**



Orchestre national en région Hauts-de-France

DIRECTION MUSICALE  
JOHANNA MALANGRÉ

# ENTRE HARMONIE, CHAOS ET... ILLUSION : COMMENT NATURE ET MUSIQUE ENTRENT-ELLES EN RESONANCE ?



2

Dossier pédagogique réalisé par **Stéphanie PREVOT**, professeure agrégée d'anglais, référente culturelle, coordinatrice du projet orchestre à l'école au lycée Jean Racine à Montdidier, et chargée de mission à la DAAC auprès de l'Orchestre de Picardie.

🗄️ **Présentation de la saison 2022-2023 et de Johanna Malangré**, directrice musicale de l'Orchestre de Picardie depuis septembre 2022.



# SOMMAIRE

<b>I – Musique &amp; Nature</b> .....	<b>4</b>
Des dates clés pour mieux comprendre .....	4
De l'ordre au chaos ? .....	6
La musique imitative .....	7
L'expression des sentiments .....	9
Repenser le langage musical .....	11
Conclusion en 7 volets pour une saison .....	12
<b>II- Pistes pédagogiques</b> .....	<b>13</b>
Education Musicale .....	16
Pour aller plus loin (interdisciplinarité) .....	18
Pour les plus petits .....	19
<b>III- Glossaire</b> .....	<b>20</b>
<b>IV- Références utiles</b> .....	<b>22</b>



Nature immense, impénétrable et fière,  
 Toi seule donnes trêve à mon ennui sans fin.  
 Sur ton sein tout-puissant je sens moins ma misère,  
 Je trouve ma force, et je crois vivre enfin.  
 Oui, soufflez ouragans, criez, forêts profondes,  
 Croulez rochers, torrents précipitez vos ondes !  
 A vos bruits souverains ma voix aime à s'unir.  
 Forêts, roches, torrents, je vous adore !

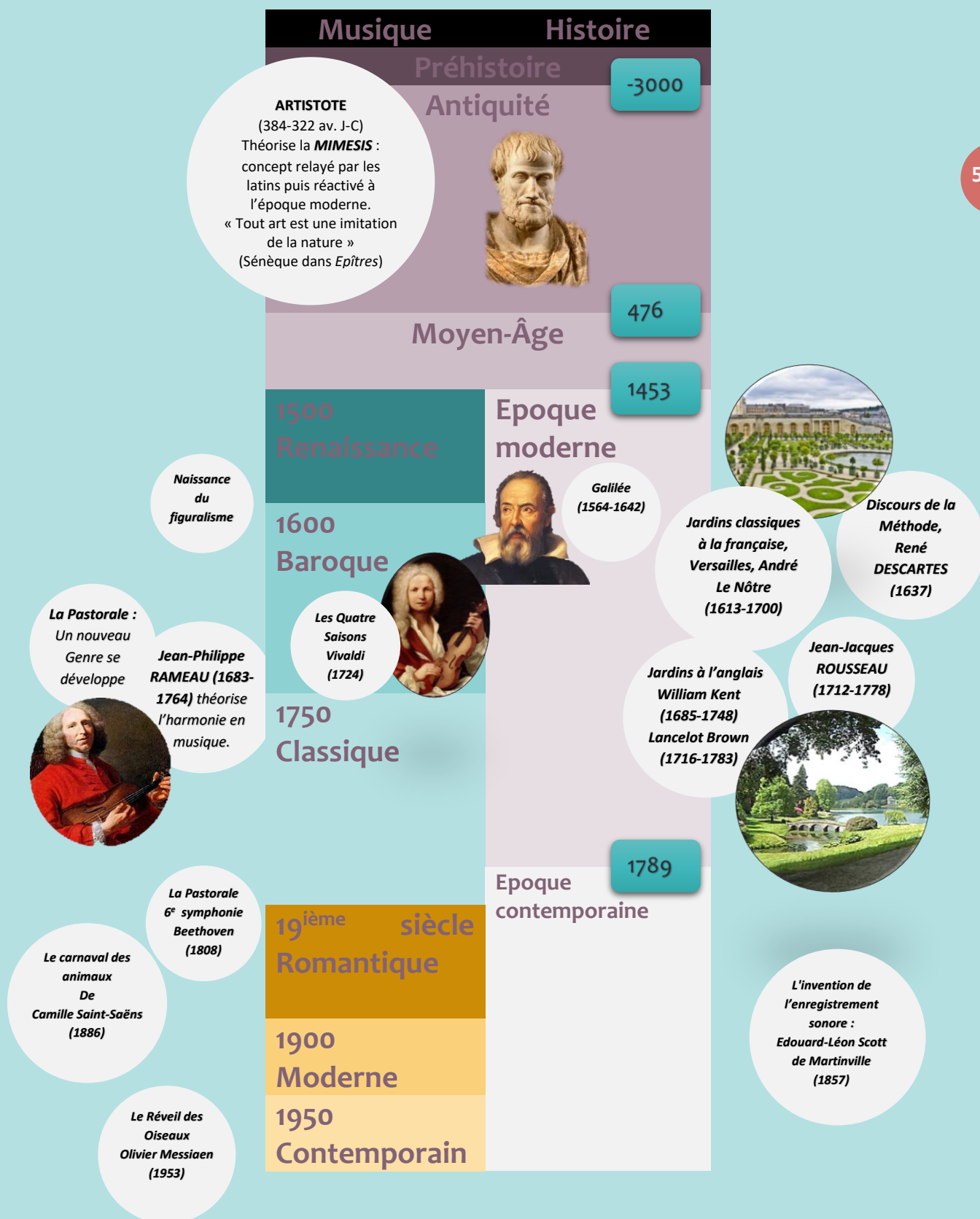
Hector Berlioz, *La Damnation de Faust*  
 « Invocation à la nature »

4

Ce court extrait de *La Damnation de Faust*, Oratorio composé en 1846 par Hector Berlioz (1803-1869), décrit bien la complexité de la relation entre l'Homme et la Nature, qui plus est si cet « Homme » se trouve y être particulièrement sensible parce que musicien. La Nature y est élevée au rang de divinité, « impénétrable » et « tout(e)- puissante », inégalable, inatteignable mais non moins rassurante, salvatrice voire régénératrice : « je sens moins ma misère », « je crois vivre enfin ». Elle apparaît comme non seulement source de vie mais aussi comme source d'inspiration pour le mélomane qui tente alors de l'imiter, de se l'approprier, de « s'unir » aux éléments qui se déchaînent, aux rochers qui « croulent », aux forêts qui crient, aux ouragans qui soufflent, aux torrents qui précipitent leurs « ondes » vecteurs de « bruits », vecteurs des sons, vecteurs de ... musique, puisque, selon *Le Petit Robert*, la musique n'est ni plus ni moins que l' « Art de combiner des sons », dans le respect bien évidemment de règles bien établies mais non moins fluctuantes, qui varient en fonction des époques et des régions du monde. Tel un apprenti sorcier ou un savant fou, le musicien ne va pas se contenter de se ressourcer auprès de la Nature, il va essayer au fil des siècles de l'utiliser pour communiquer avec le Divin puis non content de s'y soumettre, va essayer de l'imiter, de la sublimer, de la dompter voire de s'en affranchir. Mais l'élève pourra-t-il seulement un jour dépasser le maître ou plutôt... la maîtresse ? Entre harmonie, chaos, et illusion, voici une petite histoire des relations complexes, parfois tumultueuses mais toujours passionnelles, entre Musique et Nature.

# I – Musique & Nature

Des dates clés pour mieux comprendre



## De l'ordre au chaos ?

Le lien le plus évident qui existe entre Musique et Nature est un lien matériel. La fusion originelle naît entre sens et vibrations, dans le chant des arbres, la sensibilité de leurs essences, mais aussi dans celui des crins, de défenses d'ivoire, des cuirs, tendons et boyaux. Mais ce lien aussi important soit-il n'est que la partie visible de l'iceberg. Même si le bois et les crins restent la matière première de bien des luthiers, de nombreux matériaux d'origine ont été fort heureusement remplacés pour des raisons éthiques mais aussi pratiques.

6

Au-delà de ce lien matériel, un lien bien plus fort, plus spirituel n'aura cessé de se développer, et ce depuis la préhistoire. Dans *Une Petite histoire de la grande musique* (2019), Pascal Amoyel relate ainsi les débuts de la musique à travers une conversation imaginée entre un père et son fils :

- Il est impossible de dater de manière précise les débuts de l'histoire de la musique. En fait cela remonte probablement au moment même où débute l'histoire des hommes... à l'âge préhistorique.
- Ah oui ! Je les imagine bien les hommes préhistoriques danser autour du feu en cognant des silex !
- Tu ne crois pas si bien dire ! Les outils qu'ils inventaient pour chasser, pour cultiver, devaient probablement leur servir d'instruments de musique ! D'un os d'animal devait naître une flûte, d'une peau un tambour... En fait ce que l'on croit, c'est que la musique devait avoir au début une relation étroite avec la magie, pour communiquer avec les esprits ou calmer les démons.

Dans cette relation primaire et primitive entre musique et nature, la musique n'est finalement qu'un messenger dont le but est d'agir sur la nature et les éléments qui la constituent, de la vie à la mort en passant par tempêtes et accalmies. Il va falloir attendre l'antiquité et qu'Aristote (384-322 av. J-C) théorise **la Mimesis** pour que les liens entre Musique et Nature se resserrent. Il s'agit d'un concept relayé par les latins puis réactivé à l'époque moderne. Sénèque le définit dans *Epître* comme l'idée que « tout art est une imitation de la nature ». C'est d'ailleurs à cette époque que remonte Emmanuel Reibel dans

son livre intitulé, *Nature et Musique*, pour tenter de comprendre la nature du lien intime qui s'est tissé entre Dame Nature et le musicien. Dans son livre, il parle de trois grandes phases : une phase d'imitation (de la Renaissance à la période Classique), puis une phase d'« expressionnisme » (le Romantisme) et enfin, une phase de renouvellement (20<sup>e</sup> siècle : art moderne et contemporain), né d'un besoin de repenser le langage musical avec notamment l'invention de l'enregistrement à la fin de 19<sup>e</sup> siècle :

Quand ils ne cherchent pas à brosser l'épopée de son apparition, de Haydn (*La Création*) à Thomas Adès (*In Seven Days*), ils en imitent les manifestations physiques (Vivaldi, *Quatre saisons*), ils en peignent les effets sur la sensibilité (Beethoven, *Symphonie pastorale*), ils en reproduisent les mouvements (Debussy, *La Mer*), ils en conjurent les éléments (Stravinsky, *Le Sacre du printemps*)... et ce, contre les diktats des formalistes proclamant l'autonomie de l'art ou la suprématie de la musique « pure », déliée de tout référent extérieur.

### La Musique Imitative

Dès la Renaissance, le musicien va tenter d'établir un lien avec la Nature par le biais de l'imitation. Cette musique imitative ou descriptive, qui connaîtra son apogée dans les périodes Baroque et Classique, est le fruit d'une remise au goût du jour de la « mimesis » d'Aristote d'où découlera notamment le figuralisme ou madrigalisme. Il s'agit d'un langage musical très codifié associant mots et images sonores. Ainsi,

Tout un arsenal de formules mélodiques ou rythmiques, contrapuntiques ou harmoniques, se mirent à suggérer l'idée du mouvement de l'eau, de la frondaison, de la floraison, de l'envol des oiseaux, du jour et de la nuit, etc. La musique put ainsi prétendre, comme la peinture, à se faire image. (E. Reibel, *Nature et Musique*)

C'est dans cette tradition très codifiée que Clément Janequin cherchera à imiter les oiseaux, puis que plus tard, le compositeur et théoricien Baroque Jean-Philippe Rameau écrira notamment *La Poule*. A la même époque, *Les Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi s'inscrit dans cette mouvance. Bien que composée à des fins imitatives, ces images sonores



demeurent bien éloignées du réel, faisant plus figure d'illusion que de représentations fidèles. En effet, la nature y est dépeinte de façon idéalisée à l'instar des paysages bucoliques et arcadiens de l'époque. Elle évoque un bonheur idéal, un équilibre idéal retrouvé. D'où l'émergence aussi à cette époque des pastorales. Ce qui importe n'est pas tant de représenter la réalité que d'évoquer un idéal de vie au sein d'une Nature bienfaisante, bien ordonnée, harmonieuse. Elle est la manifestation du divin, lui-même supposément ordonnateur de la genèse créatrice du monde. La musique tente ainsi de décrire de manière philosophique le cycle des saisons et donc, de la vie. Elle évoque la place de l'Homme en son sein :

A cette époque [Baroque], sa [la nature] représentation reste en effet subordonnée à un propos philosophique ou moral. Le printemps est ainsi associé à l'amour, l'onde claire à la pureté et la saison froide à la vieillesse. [...] Chacune des passions humaines, chacun des conflits dramatiques se voient ainsi rapportés à des éléments naturels. (E. Reibel).

Elle est la manifestation de la création d'un ordre après le chaos à l'origine de la naissance du monde. Les jardins classiques, géométriques et finement taillés, de l'architecte paysager Le Nôtre illustre bien cette tendance qui va continuer de se développer pendant la période classique. Dès le 17<sup>ième</sup> siècle, les découvertes et avancées scientifiques en mathématiques (Descartes) mais aussi en astrophysique (Galilée, puis Kepler et Newton) vont grandement influencer la pensée philosophique des lumières ainsi qu'une évolution des arts vers une esthétique rationaliste. Tout comme Le Nôtre, Rameau va s'inspirer de cette vision plus cartésienne du monde pour théoriser le langage musical :

Il tenta en effet de modeler sa pensée de la musique sur la nature même : une nature conçue, à la façon de la science moderne, comme une réalité physique et mécanique. Cherchant à établir le langage musical sur une base universelle, il s'employa à construire une théorie « naturelle » de la musique au fil de quatre grands ouvrages. (E. Reibel)

Les jardins classiques à la française sont façonnés selon le même crédo à savoir qu'en « soumettant la nature à la géométrie », on fait ressortir son « essence profonde » : « Aussi artificiel soit-il, puisque tout y est taillé, calculé, forcé, le jardin est paradoxalement plus vrai que la nature sauvage » (E. Reibel). Dans son ouvrage intitulé, *Jean-Philippe Rameau, splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique* (1983), la philosophe Catherine Kintzler écrit que, tout comme la musique de Rameau, le jardin à la française



« montre aux yeux du corps ce que voient les yeux de la raison, à savoir que la nature des classiques est pensée comme un ensemble de proportions et de mécanismes intelligibles ».

## L'Expression des sentiments

Bien qu'admirateur de Rameau, Jean-Jacques Rousseau va remettre en cause cette esthétique jugée trop artificielle et sa capacité à représenter au mieux la nature. C'est aussi à la même époque, au 18<sup>ième</sup> siècle que va se développer un autre genre de jardins, plus libres, moins géométriques, plus « naturels » : les jardins à



l'anglaise. Et c'est de cette esthétique plus rugueuse, plus sauvage, plus subjective que le Romantisme va naître au 19<sup>ième</sup> siècle. E. Reibel le résume ainsi dans *Nature et Musique* :

La nature est désormais conçue par Rousseau comme un espace vierge, antérieur à la culture. [...] L'art doit plus que jamais se fonder sur la nature, mais celle-ci a changé de visage. Physique et rationnelle chez Descartes, elle est devenue réalité morale et émotionnelle avec Rousseau. Autrefois incarnée dans les lois de l'harmonie, elle se révèle désormais par le pouvoir de la mélodie. [...] L'imitation de la nature, on le voit, est en passe d'être supplantée par l'expression des sentiments.

Le musicien va ainsi petit à petit se détourner de la musique imitative, au point parfois de la dénigrer. Dans son livre, E. Reibel, relate ainsi une boutade de Schumann sur les Oratorios de Haydn dans *La Création*, où il déplore que l'on finisse par « entendre l'herbe pousser ! ». Dans le même ordre d'idée, le théoricien Gottfried Weber écrit en 1825 :

Il me semble que la véritable peinture sonore, c'est-à-dire la tentative faite par le compositeur de faire naître par le truchement de sons musicaux l'image d'objets extérieurs perçus par l'ouïe ou la vue, n'a pas vraiment sa place dans le style noble, élevé, sublime ou pathétique, mais plutôt dans le style naïf, humoristique, comique, burlesque et, de manière générale, dans tout ce qui ne relève pas du pathétique noble.

Au 19<sup>ième</sup> siècle, on s'éloigne donc de la musique descriptive, et de l'esthétique rationnelle pour aller vers une représentation plus subjective, plus intime, moins universelle. Les

premiers Romantiques comme Beethoven ou encore Schubert vont ainsi aller bien au-delà dans leur relation à la nature en s'employant à décrire les sentiments, les sensations que cette dernière évoque, ou procure chez eux. La 6<sup>e</sup> symphonie de Beethoven, *La Pastorale* illustre bien cette évolution :

Contrairement à de nombreuses œuvres dont le titre n'est pas de Beethoven, la symphonie dite « Pastorale » doit directement son nom à son auteur. Lorsque le compositeur envoie le manuscrit à son éditeur, il l'intitule précisément : « *Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion exprimée*



que *peinture descriptive* ». Cette œuvre unique reste probablement la plus originale de ses neuf symphonies. Seule symphonie en cinq mouvements,

elle propose un véritable portrait musical de la nature. Beethoven fournit à chacune des parties un sous-titre afin de mieux guider son auditeur (chose rare chez ce compositeur) : *Éveil d'impressions agréables en arrivant à la campagne, Scène au bord du ruisseau, Joyeuse assemblée des paysans, Tonnerre – Orage, Chant pastoral – Sentiments joyeux et reconnaissants après l'orage.*

🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0732557-symphonie-n-6-pastorale-de-ludwig-van-beethoven.aspx>



**HECTOR BERLIOZ (1803-1869)**

Le compositeur peut produire sur l'oreille des impressions analogues à celles qu'éprouverait un voyageur parvenu au sommet d'une montagne, à l'aspect d'un espace, immense, d'un panorama splendide se déroulant à l'improviste sous ses yeux.

## Repenser le langage musical

Les découvertes scientifiques et les innovations technologiques vont être à l'origine de la dernière grande évolution de la relation entre Nature et Musique. Ayant compris qu'il ne pourrait jamais représenter la Nature de manière objective, dès la fin du 19ème siècle, l'artiste va s'employer à repenser son langage. Ainsi de la même manière que l'invention de la photographie va amener les arts visuels figuratifs à se réinventer (avec par exemple la naissance de l'impressionnisme), l'apparition et le développement des techniques d'enregistrement sonore vont engendrer une transformation du langage musical. A défaut de pouvoir la représenter de manière réaliste, l'artiste, et donc aussi le compositeur du 20<sup>ème</sup> siècle, va essayer de la transformer, de l'imaginer, de la réinventer. Plutôt que de s'intéresser à la mélodie du chant de la nature, le musicien va par exemple chercher à reproduire des modèles formels, des schémas rythmiques comme, par exemple, dans le célèbre *Réveil des Oiseaux* (1953) d'Olivier Messiaen.

🔗 <https://pad.philharmoniedeparis.fr/0978843-reveil-des-oiseaux-de-olivier-messiaen.aspx>



11



*Concert d'oiseaux, peinture anonyme, école de Jan van Kessel, 1660-1670.  
National Gallery of Art Washington*

## Conclusion en 7 volets pour une saison

Les ressources musicales faisant état de la relation entre Musique et Nature sont inépuisables ce qui rend le travail de sélection d'autant plus difficile. Nous avons évoqué ci-dessus quelques exemples, quelques grands « classiques ». Pour la saison 2022-2023, Johanna Malangré, la nouvelle cheffe et directrice artistique de l'Orchestre de Picardie s'est prêté à ce « jeu » en essayant de raconter cette relation à travers les éléments et les siècles. Cette sélection nous ramène à l'essence même de la nature et des cycles qui la rythme, entre création et disparition, entre Terre et Univers, en passant par tous les chants que la Nature peut offrir, entre ombre et lumière, du bruissement des feuilles au ruissellement des cours d'eau. On y retrouve les différentes phases d'une harmonie finalement très subjective parce que définie selon les siècles, au grès des courants de pensée philosophiques et scientifiques qui les composent, de l'ordre classique, à l'affranchissement des époques modernes et contemporaines, en passant par un retour aux sources, à l'essence même, plus sauvage, plus chaotique de la Nature des compositeurs romantiques.

12

ELEMENTS	ŒUVRES (par ordre chronologique)
La Forêt	Wolfgang Amadeus Mozart, <i>Concerto pour basson</i> (1774) Joseph Haydn, <i>Symphonie n°73 La Chasse</i> (1782) Richard Wagner, <i>Siegfried Idyll</i> (1870) György Ligeti, <i>Ramifications</i> (1968)
L'Eau	Georg Friedrich Haendel, <i>Water Music suite n°2</i> (1717) Franz Schubert, <i>Symphonie n°2</i> (1814) Felix Mendelssohn, <i>Märchen von der schönen Melusine, op.32</i> (1833) Thomas Adès, <i>Lieux retrouvés</i> (2009)
Les Oiseaux	Dai Fujikura, <i>Secret Forest</i> (1977) Felix Mendelssohn, <i>Symphonie n°3 Ecossaise</i> (1842) Richard Wagner, <i>Wesendonck lieder</i> (1858)
La Mort/ Evanescence	Wolfgang Amadeus Mozart, <i>Requiem, K.626 (Süssmayr)</i> (1791) Dmitri Shostakovich, <i>Symphonie de chambre op.110a</i> (1960) Henri Dutilleux, <i>Mystère de l'instant</i> (1989)
Le Cosmos	Jean-Philippe Rameau, <i>Les Boréades</i> (extraits) (1764) Joseph Haydn, <i>Symphonie n°46</i> (1772) Riccardo Del Fra, <i>Mystery Galaxy</i> (2022)
La Terre	Johann Christian Bach, <i>Amadis des Gaules - Ouverture et suite de danses</i> (1779) Wolfgang Amadeus Mozart, <i>Sérénade n°10 en Si bémol majeur</i> (1781)
La Lumière	Wolfgang Amadeus Mozart, <i>Symphonie n°29</i> (1774) Grazyna Bacewicz, <i>Concerto pour orchestre à cordes</i> (1948) Darius Milhaud, <i>Jeux de Printemps</i> (1944)

## II- Pistes pédagogiques

La richesse et la complexité du lien entre musique et nature pourra se décliner en différents niveaux de difficultés qui suivront finalement assez naturellement l'évolution chronologique de cette relation. On pourra ainsi d'abord s'intéresser au lien matériel et purement physique qui existe entre Nature et Musique (comment et avec quoi produire des sons ?). Puis, la musique imitative sera une entrée privilégiée pour ensuite explorer un rapport plus subjectif, plus sensible à la nature avec l'arrivée du romantisme. Enfin, les expérimentations et l'ouverture de la musique moderne et contemporaine constituera un terrain de jeu sans limites et propice à des créations artistiques diverses et variées. On pourra s'inspirer de la programmation de l'Orchestre de Picardie en abordant la relation entre Musique et Nature de manière thématique : la forêt, l'eau, le cosmos, la terre et la lumière. La mort peut s'avérer être un sujet délicat à aborder dans le cadre scolaire mais au-delà de cette programmation, on peut inclure les oiseaux dans une thématique plus large englobant les animaux avec notamment l'étude du célèbre *Carnaval des Animaux* de Camille Saint-Saëns. On trouvera d'autres sources d'inspiration dans le livre d'Emmanuel Reibel, *Musique et Nature*, notamment dans son « Petit Abécédaire zoologique » :

13

### Petit abécédaire zoologique

**A comme ÂNE.** Brait bruyamment dans l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn et dans l'opéra du même nom de Britten.

**B comme BOURDON.** Se livre à un vol vertigineux dans le célèbre intermède de Rimski-Korsakov, tiré de son opéra *Le Conte du tsar Saltan*.

**C comme CHATS.** Minaudent en duo chez Rossini et miaulent jusqu'à l'extase dans *L'Enfant et les sortilèges* (Ravel). Dans *Pierre et le Loup* (Prokofiev), le chat est incarné par une clarinette à pattes de velours.

**D comme DINDONS.** Se pavent « bêtement » en fa majeur chez Chabrier (*Ballade des gros dindons*).

**E comme ÉCREVISSE.** Marche à reculons dans le *Bestiaire* d'Apollinaire et Poulenc.

**F comme FORELLE (TRUITE).** Folâtre dans le fameux lied de Schubert, puis dans l'*Andantino* de son quintette pour piano et cordes.

**G comme GRENOUILLE.** Reine des marais dans *Platée* de Rameau, américaine chez Satie, purement instrumentale au milieu d'un chœur de rainettes et de crapauds dans *L'Enfant et les sortilèges*. De l'imitation du coassement des grenouilles serait né le *kechak* balinais.

**H comme HIRONDELLE.** Devenue mélodie chez Félicien David et Georges Auric.

**I comme INSECTES.** Héros tragiques du *Festin de l'araignée* de Roussel.

**J comme JAGUAR.** Inspire, via la culture amérindienne, une symphonie de Thierry Pécou.

**K comme KANGOUROU.** Bondissent joyeusement dans le *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns.

**L comme LION.** Danse la java sur le plateau de l'Opéra, dans *Les Animaux modèles* de Poulenc.

**M comme MOUCHERON.** Vrombit de façon inoffensive au clavecin chez Couperin ; devenu grosse mouche, zézaie en duo dans l'*Orphée aux enfers* d'Offenbach.

**N comme NACHTIGALL (ROSSIGNOL).** Icône de la nuit romantique dans les lieder de Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms, Liszt ou Berg.

**O comme OURS.** Surnom donné de façon posthume à la *Symphonie n°82* de Haydn, en raison de l'incipit populaire de son *Vivace* final.

**P comme PTÉRODACTYLES.** Volent en rase-mottes et crient de façon perçante dans le savoureux *Jurassic Trip* de Guillaume Connesson, entre plésiosaures, raptors, brontosaurus et tyranosaures.

**R comme RAT.** À l'honneur chez Goethe, dont la chanson du rat fut reprise par Berlioz et Wagner, et dont le *Rattenfänger* (Preneur de rat) fut adapté par Schubert et Wolf.

**S comme SAUTERELLE.** Stridule aimablement chez Marin Marais et finit en pâture chez Apollinaire et Poulenc (*Bestiaire*).

**T comme TARENTULE.** Donne son nom à la Tarentelle, danse italienne très rapide réputée pour guérir les blessés de ses morsures.

**U comme UGUISU.** Illumine de son chant le sixième des *Sept Haikai* de Messiaen.

**V comme VACHES.** Héroïnes éphémères de la *Symphonie alpestre* de Strauss, cloches de troupeau à l'appui. Quant au *ranz des vaches*, « marseillaise des bestiaux » selon Labiche, il retentit dans maintes pages romantiques.

**W comme WALDVOGEL (OISEAU DE LA FORÊT).** Adjuvant merveilleux de Siegfried chez Wagner, sous la voix d'un enfant dont le héros comprend les paroles : signe de sa profonde communion avec la nature.

**Z comme ZÈBRES.** S'ébrouaient dans une pièce pour deux pianos, hélas perdue, de Poulenc.

E. Reibel reprend aussi quelques extraits du *Traité d'instrumentation* du tromboniste Alfred Quentin, publié en 1864, dans lequel ce dernier explique comment transformer un orchestre en zoo :

**TROMBONE.** « Il peut rendre le grognement sourd du porc. »  
**COR.** « Il invite aux plaisirs de la chasse. »  
**OPHICLÉIDE.** « On peut l'employer pour représenter les bruits d'une meute, pour imiter à peu près le beuglement du bœuf, les hurlements des animaux féroces de la race de l'ours, les aboiements des chiens de la grande espèce. »  
**PETITE FLÛTE.** « Dans ses deux octaves aiguës, elle imite le chant des oiseaux de l'espèce du rossignol et de la fauvette ; dans sa première octave, celui de la caille. »  
**GRANDE FLÛTE.** « Elle peut imiter, dans son médium et dans les notes élevées de sa première octave, la voix à timbre voilé des oiseaux de l'espèce du coucou. »  
**CLARINETTE.** « Dans les notes de sa troisième octave, elle imite la voix du dindon ; la voix perçante des oiseaux de la grande espèce des perroquets. »  
**HAUTBOIS.** « Son timbre [...] peut, dans son étendue grave, imiter le cri des oiseaux de l'espèce du canard [...]. Il imite aussi le chevrottement de la chèvre ; dans le médium et dans l'aigu, [...] les pleurs du cerf. »  
**BASSON.** « Ses notes extrêmement aiguës [...] peuvent imiter la voix perçante des grands oiseaux de proie tels que le vautour et l'aigle. [...] Dans les notes élevées de son étendue grave, [...] écrit en arpèges conjoints ou disjoints, diatoniques ou chromatiques, il indique l'approche du serpent ; dans le grave et dans le médium, et dans un rythme en arpèges par notes disjointes et détachées, il imite le bruit des meutes dans les chasses, la cadence des chevaux. »  
**VIOLON.** « [Il peut] imiter le miaulement du chat. »  
**VIOLONCELLE.** « Dans son étendue grave et dans quelques-unes des notes graves de sa deuxième octave, [il] peut imiter la voix du veau et celle du bœuf. »



On pourra imaginer toutes formes de projets pluridisciplinaires dont le but serait de raconter l'histoire de cette belle relation, de lui rendre hommage :



A l'Unisson (2021, Ed. La Gouttière)

15

- Un livre multimédia fait de textes, de poèmes, d'illustrations et de musiques (des compositions connues et/ou des créations d'élèves insérées via des codes QR). Livre qui pourrait aussi prendre la forme d'un herbier ;
- Une exposition multimédia et multisensorielle : sur le même modèle que le livre évoqué ci-dessus mais en accentuant la dimension immersive en ajoutant aux sons, des odeurs de la nature ;
- L'organisation d'un festival dans la commune de son établissement à l'instar du **Festival des Forêts** de Compiègne (60) ou encore du **festival Musique et Nature en Bauges** (73) : une préparation qui pourrait donner lieu à une sortie ou un séjour inoubliable.

Tous ces projets pourraient s'inscrire dans une démarche citoyenne plus globale et interdisciplinaire visant à célébrer la nature dans le but de sensibiliser tous les acteurs de la communauté éducative (et au-delà) à sa fragilité pour ainsi contribuer à mieux la protéger.



Niveaux	Référentiel PEAC			Domaines du socle
	S'approprier (Connaissances)	Pratiquer	Fréquenter (Rencontres)	
Cycle 3	<p><b>Ecouter, comparer &amp; commenter</b></p> <p>. Musicogramme : Repérer les différents mouvements de 3 symphonies : classique, romantique &amp; contemporaine</p> <p>. Repérer des motifs rythmiques du chant des oiseaux et comparer avec le Réveil des Oiseaux de Messiaen</p> <p><b>Explorer</b> La diversité des matériaux sonores d'un orchestre symphonique et leur lien avec la nature de leur fabrication à leur tessiture (cf. Traité d'Alfred Quentin)</p> <p><b>Echanger, partager, argumenter</b> Moments d'expression et de partage autour des différents ressentis et points de vue concernant différentes œuvres étudiées.</p>	<p><b>Chanter &amp; interpréter</b> <i>Jeux d'interprétation sur les bruits de la nature :</i> La chorale <b>Perpetuum Jazzile</b> imite la pluie et le tonnerre : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=Bnqu00QXiGg">https://www.youtube.com/watch?v=Bnqu00QXiGg</a></p> <p><b>Imaginer &amp; créer</b> Travail de groupe : repérer les motifs rythmiques d'une œuvre évoquant le Nature et imaginer un accompagnement sonore imitant les bruits de la nature (ex : percussions corporelles)</p>	<p><b>Salles de concert/ Orchestre symphonique</b></p>	1, 3 & 5



<p><b>Cycle 4</b></p>	<p><b>Ecouter, comparer, commenter &amp; construire une culture musicale commune</b></p> <p><i>Approche thématique ou chronologique : aborder l'évolution de la relation entre Nature et Musique.</i></p> <p><b>Explorer</b> <i>La diversité des matériaux sonores en fonction des différents styles musicaux (ex. classique, jazz, rock, disco, pop) et voir dans quelle mesure ces derniers peuvent évoquer la Nature.</i></p> <p><b>Echanger, partager, argumenter &amp; débattre</b> <i>Autour des différentes adaptations existantes et des projets de création par thématique : l'eau, la lumière,...</i></p>	<p><b>Chanter, interpréter &amp; réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création</b></p> <p><b>&amp;</b></p> <p><b>Imaginer, créer &amp; produire</b></p> <p><i>Réaliser une évocation de la nature dans des styles musicaux différents (texte, musique et vidéo)</i></p>	<p><b>Cf. Cycle 3</b></p>	<p>1, 2, 3 &amp; 5</p>
<p><b>Lycée (Option Musique)</b></p>	<p><b>Construire une culture musicale et artistique par le biais des recherches documentaires suivies d'exposés :</b> <i>Constituer des groupes selon différentes thématiques pour que les élèves comprennent, s'approprient l'évolution de la relation entre Musique et Nature. Chaque présentation peut se terminer par un quiz musical (Kahoot ou montage vidéo).</i></p> <p><b>Cycle terminal - Connaître les grandes familles de métiers qui organisent la vie musicale :</b> <i>Partir d'une représentation par un orchestre National régional ou local (cf. Fréquenter) et établir une carte mentale de tous les métiers qui en découlent, du luthier au musicien en passant par le professeur, l'ingénieur du son, le régisseur, etc.</i></p>			

**Réaliser un projet musical d'interprétation et de création musicale :**  
réinterprétation ou création musicale évoquant le Nature en respectant les critères propres à une des phases identifiées en amont (classique, romantique, moderne ou contemporaine), y associer des textes et une mise en scène.

**Fréquenter les salles de concert**

## Pour aller plus loin (interdisciplinarité)

Matières	Pistes à explorer...
Histoire des Arts	<p>Comparer la représentation des paysages et l'architecture des jardins, Du classicisme au romantisme, des jardins classiques aux jardins à l'anglaise avec l'évolution de la musique classique.</p> <p>Comparer l'impact de l'invention de l'enregistrement sur la composition musicale avec l'impact de la photographie sur la représentation picturale.</p> <p>Représenter visuellement ce que la musique évoquant la nature nous inspire.</p>
Histoire/ Philosophie/ Français	<p>Dans quel mesure le langage musical a-t-il été impacté par la pensée philosophique de Descartes à Rousseau.</p>
Langues vivantes	<p>Cycle 3 &amp; 4:</p> <p><b>Classe de Seconde :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La création et son rapport aux arts</li> <li>- Le passé dans le présent</li> </ul> <p><b>Cycle terminal :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fiction &amp; réalité</li> <li>- Art &amp; pouvoir</li> </ul> <p>→ Jardins anglais et romantisme avec la musique de compositeurs tels qu'Edward Elgar mais aussi de célèbres artistes peintres comme William Turner.</p>
Sciences & EPS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'impact des découvertes technologiques et scientifiques sur l'évolution de la relation entre nature et musique</li> <li>- Les effets de la musique sur la Nature : les animaux et les hommes (Musicothérapie)</li> <li>- Expression corporelle</li> </ul>

## Pour les plus petits

Niveau	Référentiel PEAC			Domaines du socle
	S'approprier (Connaissances)	Pratiquer	Fréquenter (Rencontres)	
Cycle 2	<p><b>Ecouter, comparer &amp; Explorer</b> Les différentes émotions suscitées par les différents mouvements d'une symphonie et expliquer (quel instrument, quel tempo produit quel sentiment ?) puis identifier les évocations de la nature</p> <p><b>Echanger &amp; partager</b> Faire écouter différents extraits (Classiques, romantiques, contemporains) exprimer son ressenti et donner des préférences en essayant de justifier.</p>	<p><b>Chanter</b> Des chansons qui parlent de la nature et de l'environnement (Ex. Madame Nature d'Aldebert)</p> <p><b>Imaginer</b> Ajouter des bruits de la Nature (objets faits maison, percussion corporelles) à un poème ou une chanson.</p>	Cf. Cycle 3 & 4	1.1, 1.4, 3 & 5

## III- Glossaire

**Accord** Ensemble d'au moins trois sons différents, joués ou chantés simultanément et formant une entité harmonique

**Arpège** C'est une série de notes jouées successivement et qui formeraient un accord si elles étaient jouées en même temps. L'arpège peut être composé de trois notes, mais il peut s'étendre sur plus d'une octave. L'arpège permet aux instruments sur lesquels on ne peut pas plaquer d'accords (comme au piano par exemple) de jouer l'harmonie.

**Concerto** Le concerto, mot français d'origine italienne, est une forme musicale, composée généralement de trois mouvements, où un ou plusieurs solistes dialoguent avec un orchestre

**Contrepoint** En musique, le contrepoint est une forme d'écriture musicale, qui trouve ses origines avec la polyphonie, née au Moyen Âge, et qui consiste en la superposition organisée de lignes mélodiques distinctes. Le contrepoint est particulièrement utilisé pendant la Renaissance jusqu'à l'époque baroque.

**Ecoute et chants intérieurs** Façon de suivre une musique ou un chant « dans sa tête », sans vocaliser, comme en « lecture silencieuse »

**Figuralisme** ou madrigalisme est un procédé musical qui permet d'évoquer musicalement une idée, une action ou un sentiment.

**Hymne** Une composition musicale destinée à représenter une nation dans le protocole international

**Improvisation** En musique, l'improvisation est le processus par lequel le musicien improvisateur crée ou produit une œuvre musicale spontanée, imaginaire ou ex nihilo, en se servant de sa créativité dans l'instant, de son savoir technique et théorique et parfois aussi du hasard.

**Interprétation** Eléments d'expression et de signification que les interprètes apportent à l'exécution d'un chant ou d'une pièce instrumentale

**Lied** (littéralement **un chant**, pluriel : lieder ou quelquefois lieds, sans prononcer le s) est un poème germanique chanté par une voix, accompagné par un piano ou un ensemble instrumental.

**Messe** Un ensemble cohérent de pièces liturgiques, susceptibles d'être chantées avec ou sans accompagnement au cours d'un office religieux spécifique et articulé autour de 2 moments essentiels (Consécration et communion)

**Musique de chambre** Une œuvre de musique de chambre est une composition musicale dédiée à un petit ensemble de cordes, bois, cuivres ou percussions, qui traditionnellement et avant l'affirmation des concerts publics, pouvait tenir dans la « grande chambre » d'un palais.

**Musicogramme** Représentation graphique d'un événement sonore ou d'un extrait d'œuvre musicale

**Ode** Poème mis en musique

**Opéra** L'opéra est un genre vocal avec une représentation scénique, faisant appel à un orchestre, à une scène, à des décors et des costumes, et parfois de la danse. C'est du théâtre chanté, basé sur un « livret ». Une œuvre opératique est donc constituée d'un livret (le texte), mis en musique avec des airs, chantés par des solistes, en solo, duo, trio..., des récitatifs (des moments où les chanteurs parlent), des chœurs, et parfois même des ballets.

**Percussions corporelles** Pratique qui joue à la fois sur le rythme et les sonorités en utilisant le corps comme instrument

**Polyphonie** C'est un mode d'écriture musicale qui superpose plusieurs voix ou plusieurs mélodies instrumentales. (Contraire : monodie)

**Sonate** C'est un genre de musique pour un, deux ou trois instruments, éventuellement accompagnés par un clavecin ou un piano. Par extension, on parle de la « forme sonate », qui possède une structure très codifiée. *Sonate* veut dire « qui sonne », par opposition à *cantate*, « qui est chanté ».

La sonate naît en Italie vers 1700. Deux types de sonates coexistent : la sonate d'église, dans laquelle alternent quatre mouvements (lent – rapide – lent – rapide), et la sonate de chambre, en trois mouvements seulement (rapide – lent – rapide). À la fin de la période baroque, la sonate est, avec la symphonie, la forme préférée des compositeurs. Les deux genres, l'un pour petites formations, l'autre pour grand orchestre, vont progresser parallèlement.

La sonate classique prend forme vers 1760 et se caractérise par une structure calquée sur celle de la symphonie : rapide (*allegro*) – lent (*andante*) – menuet – rapide.

**Symphonie** Une symphonie est une composition écrite pour un grand orchestre : « l'orchestre symphonique ». Elle comprend généralement quatre mouvements. Ce genre musical est né au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Haydn est considéré comme le père de la symphonie.

**Tempo** C'est la vitesse à laquelle va être jouée la musique. Tempo veut dire « temps » en italien. Le tempo peut être donné par un métronome. On parle également de « pulsation ». Le tempo peut donc se définir par un nombre de pulsations par minute, mais, de manière moins précise, il peut être indiqué par des mots italiens. Ainsi, jouer *largo* signifiera que l'on joue vraiment lentement (« large » en français), donc environ entre 40 et 60 pulsations par minutes.

Du plus lent au plus rapide, nous aurons donc le vocabulaire suivant : *largo*, *lento*, *adagio*, *andante*, *moderato*, *allegretto*, *allegro*, *vivace*, *presto*, *prestissimo*.

**Variation** composition qui consiste à exécuter un morceau ou un fragment sous une forme non identique à celle d'abord présentée (souvent, ornements)

## IV- Références utiles

### Bibliographie

Amoyel, Pascal, **Une Petite histoire de la grande musique**, 2019 (Ed. Bleu nuit éditeur)

De Candé, Roland, **Nouveau dictionnaire de la musique**, 2000 (Ed. Seuil)

Reibel, Emmanuel, **Nature et Musique**, 2016 (Ed. Fayard/Mirare)

### Sitographie

Un site qui répertorie tout ce que **Nature et Musique** ont en commun :  
<https://www.4-33mag.com>

**Raconte-moi une musique sur le figuralisme :**  
[https://www.youtube.com/watch?v=\\_9iYIBdDXGY&t=23s](https://www.youtube.com/watch?v=_9iYIBdDXGY&t=23s)

**La différence entre jardins à l'anglaise et à la française (*C'est pas Sorcier*) :**  
<https://www.youtube.com/watch?v=sRivctb3hKY>

**Les effets bénéfiques de la musique sur la nature :**  
<https://www.notrenature.be/article/nature-et-musique-un-duo-gagnant>

**La Philharmonie de Paris :**  
<https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-musique-et-nature.aspx>

**Les débuts de l'enregistrement - Les folles inventions musicales**  
<https://www.youtube.com/watch?v=K5ILPyIx6ZQ>

La chorale **Perpetuum Jazzile** imite la pluie et le tonnerre :  
<https://www.youtube.com/watch?v=Bnqu00QXiGg>

**Exemple d'exploitation de la relation entre musique et nature niveau lycée :**  
<https://www.bac-option-musique-2011.com/la-musique-en-echo-a-la-nature.php>

**Exemple de mise en œuvre niveau collège de la représentation de la nature en éducation musicale :**  
[https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/edd/wp-content/uploads/sites/30/2020/03/Fiche-prof-Les-conteurs-de-lagunes\\_La-repr%C3%A9sentation-de-la-nature-en-musique.pdf](https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/edd/wp-content/uploads/sites/30/2020/03/Fiche-prof-Les-conteurs-de-lagunes_La-repr%C3%A9sentation-de-la-nature-en-musique.pdf)